Il faudra s’adapter à la présence des requins blancs

La population de ce prédateur est en augmentation dans le golfe du Saint-Laurent

- Le Journal de Montreal
- 6 Oct 2026
- MARTIN LAVOIE



On croirait presque qu’Ozzy est venu faire une inspection mécanique sur le bateau de recherche de la station marine des îles Tan Cook, en Nouvelle-Écosse. Le requin est cependant reparti le 22 juillet dernier, avec des balises de localisation et d’enregistrement sur une nageoire.

La population de requins blancs dans le golfe du Saint-Laurent est en augmentation, confirme un biologiste de renommée mondiale, et pour éviter que l’attaque d’un plongeur en Gaspésie à la mi-septembre se répète, l’homme et les gouvernements devront apprendre à gérer la présence de ce grand prédateur.

Professeur de biologie à l’Université de Windsor, en Ontario, et spécialiste en sciences marines, Nigel Hussey compte plus de 200 publications scientifiques.
Il passe maintenant huit mois par année sur l’île Big Tan Cook dans la baie de Mahone, en Nouvelle-Écosse, à 70 km à l’ouest de Halifax.

Il y a établi sa base pour y étudier les requins blancs, la Tan Cook Islands Marine Field Station.
« Pratiquement toute la population de requins de l’Atlantique canadien passe par ici », lance-t-il.

Cette saison, il a pu marquer 19 requins blancs avec des balises de repérage, trois de plus que l'an dernier.

Greg Smorkal, du programme de recherche sur les requins du Massachusetts, a marqué 300 requins blancs depuis 2010 alors qu'ils ont recommencé à revenir au cap Cod, fait savoir M. Hussey.
« Nous avons détecté 80 requins blancs dans la baie de Mahone cette année. J'estime qu'il y en a plus de 300 dans l'est du Canada entre juin et la fin octobre et de nombreux [requins blancs] fréquentent le golfe du Saint-Laurent. La population est en train de se rétablir », dit M. Hussey.

À preuve, il fournit une carte des déplacements de Brookes, une femelle de 2,7 m qui a pratiquement fait le tour de la Gaspésie cet été.

NE PAS PANIQUER

L'attaque d'un plongeur à Percé, le 16 septembre, a fait la manchette. Nigel Hussey est catégorique ; il faudra apprendre à vivre avec le prédateur et s'adapter, mais il ne faut surtout pas paniquer.

« Le requin blanc n'a aucun intérêt envers l'humain. Notre apport calorique n'est pas intéressant pour ses besoins. Quand il y a une attaque, c'est qu'il y a eu confusion. La meilleure preuve c'est la vidéo (en août en Californie) prise par un drone où un blanc tourne autour et passe sous un nageur qui ne s'en rend même pas compte », affirme-t-il.

« Le défi vient de conditions de mauvaise visibilité, dans l'eau trouble ou à la noirceur, alors qu'un requin peut confondre un humain avec un phoque. Il faut éviter d'aller à l'eau dans ces conditions. Et jamais je n'irais à l'eau s'il y a des phoques autour », insiste-t-il.

À S'INSPIRER

Des exemples existent de cohabitation entre l'humain et le requin blanc.

« On doit être fier de la présence du requin blanc, mais il faut faire preuve de jugement, et les provinces doivent éduquer les gens de manière positive. »
« L'Australie est un pays où il y a beaucoup de requins blancs, mais on ne s'y empêche pas de pratiquer des activités nautiques. Le gouvernement a mis des mesures en place, des avertissements pour ceux qui vont à l'eau, de la surveillance par drones. La Californie et l'Afrique du Sud gèrent aussi leur présence », fait remarquer Nigel Hussey.